



## «L'étrange beauté du monde» irradie des dessins de Lea Lund et des écrits de Pajak

### RÉCIT

Elle est Lausannoise, lui est né près de Paris. Pourtant, leurs regards convergent.

Deux pour voir le monde. Et pour y trouver sa place, fût-elle si étroite qu'on ne s'y sente jamais tout à fait à l'aise.

Ces deux-là n'ont rien en commun, ou presque. C'est sans doute ce qui les rapproche. Et fait d'eux un couple marié depuis près d'un quart de siècle, ce qui n'est pas rien.

Elle, c'est Lea Lund, dessinatrice et plasticienne. Elle est née à Lausanne, «cet amas de collines sans fleuve ni ruisseau à ciel ouvert, où il faut se casser le nez et saluer dix fois par jour le même importun/...!». Ça, c'est lui qui le dit. Et lui, c'est Frédéric Pajak, dessinateur, écrivain et créateur de revues à la durée de vie aléatoire.

Dans *L'étrange beauté du monde*, c'est elle qui dessine et lui qui écrit. Ses dessins à elle sont superbes, cruels et pourtant tendres, avec des corps qui s'élancent et des architectures qui se figent. Il y a de l'humour, aussi, et puis comme une espèce d'énervement qui traverse tout ça et débouche sur du rire ou des larmes.

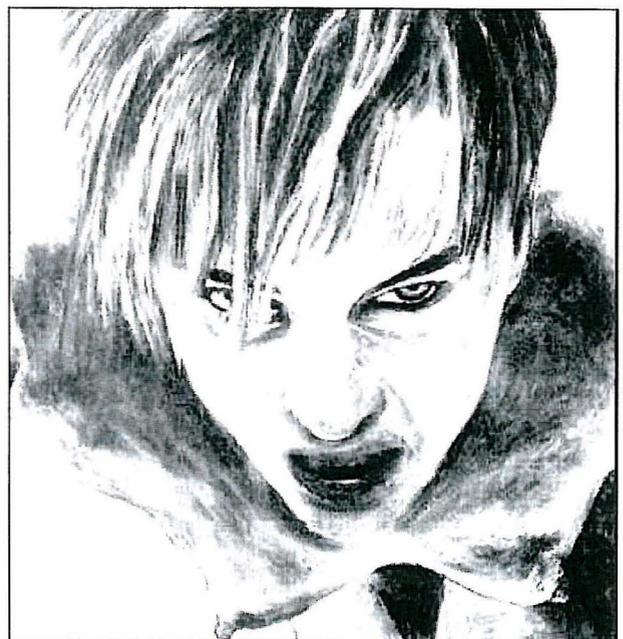
Lui, ce qu'il écrit, c'est leur couple mais pas seulement. «Nous vivons au bord extrême de notre amour, là où nous guette la rupture», relève-t-il. Plus lointin, il y a juste cette question, mais elle est essentielle: «Qui mourra le premier?»

### Le goût: du vin

Pour le moment, et comme il faut bien vivre, ce sont les autres qui meurent. Sa mère à elle, Varia, assaillie de métastases, qui lancera un ultime «Au revoir les enfants!» avant que le poison fourni par Exit fasse son effet. Des lignes magnifiques, sans une once d'emphase, juste ce truc du foutu temps qui gomme.

Pajak évoque aussi la rencontre avec Lea. D'entrée, ou presque, il lui balance: «Un jour nous nous marierons et nous aurons des enfants». C'est qu'il a tout de suite perçu leurs dissemblances. Il en dresse la liste quelques pages en amont. Ce qu'ils partagent, c'est essentiellement le goût du vin. Et les chamailleries qui suivent.

Il y a aussi un mémorable séjour chez l'habitant en Italie, Paul Lafargue (beau-fils de Karl Marx, il se «suicidera» avec son épouse), la prêtresse russe Ma-



**Autoportrait.** L'amour est anthropophage. La preuve, Lea Lund et Frédéric Pajak se croquent avec volupté. (LEA LUND)

ria de Naglowska, Cape Town et sa violence, des plongeurs, une auto tamponneuse, beaucoup d'arbres. Et ce constat, pas forcément désabusé: «L'amour amoureux n'a qu'un temps, et

ce temps se confond abusivement avec l'éternité».

Lionel Chiuch  
 ■ *L'étrange beauté du monde*, par Lea Lund et Frédéric Pajak. Les Éditions Noir sur Blanc. 269 pages.